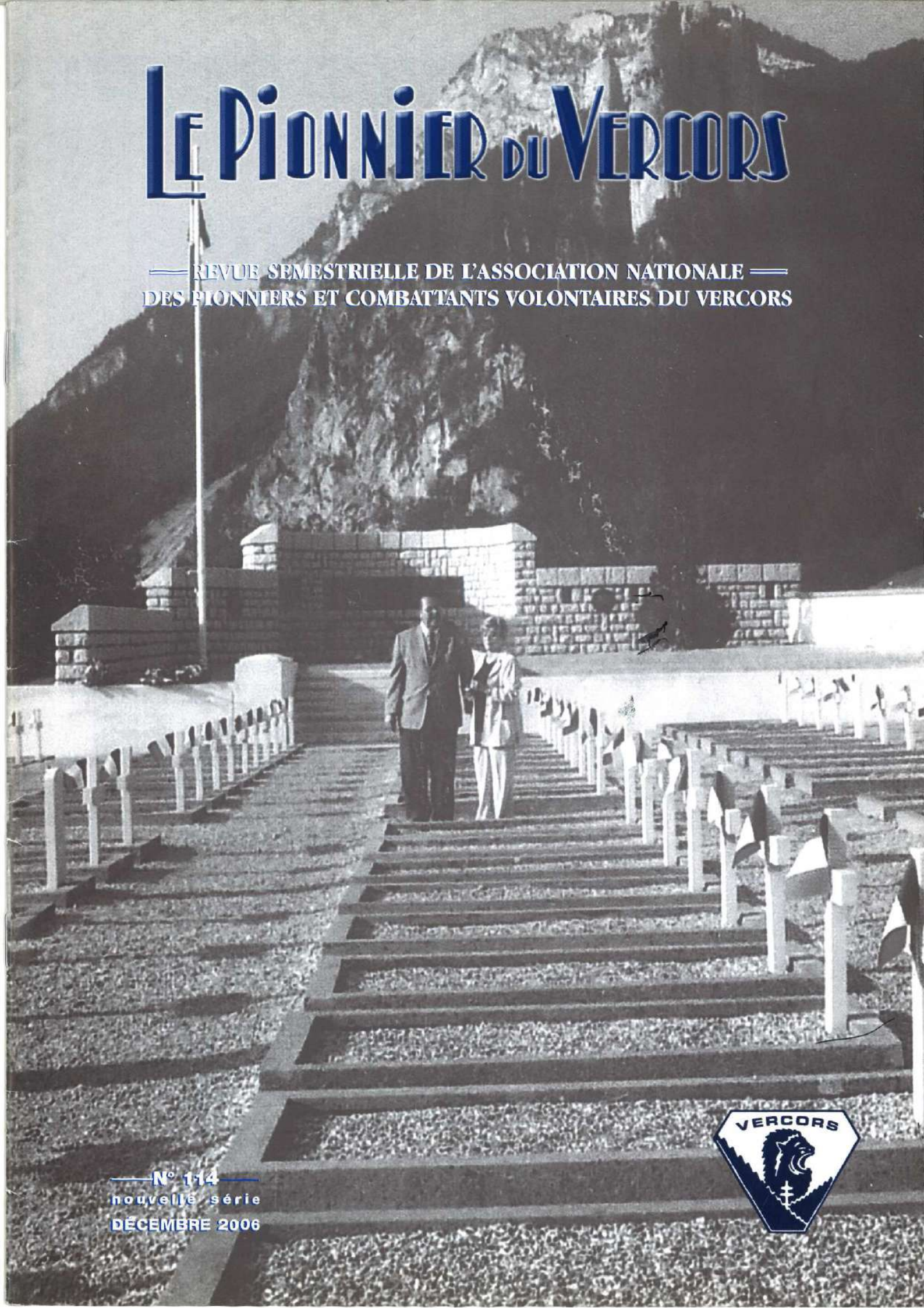


LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE SEMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 114 —
nouvelle série
DÉCEMBRE 2006



Revue semestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 04 76 54 44 95

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

PRESIDENT NATIONAL

Daniel HULLIER

Chevalier de la Légion d'honneur

SOMMAIRE

Les vœux de l'Association.....	1
Le mot du Président.....	3
La vie des sections.....	4
Cérémonies.....	5
Joies et peines.....	18
Liste des bienfaiteurs.....	20

Photo de couverture :

SAINT-NIZIER

Le cimetière avec tous les drapeaux.



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

Georges FÉREYRE †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ HONORAIRE

Anthelme CROIBIER-MUSCAT †

Officier de l'Ordre National du mérite

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Chevalier de la Légion d'honneur

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

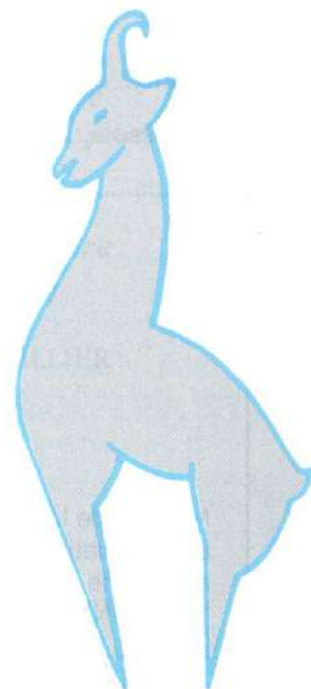


*Le Président national,
le Bureau national,
le Conseil d'administration,
la Rédaction du Pionnier du Vercors,
La Section « Jeune »,
adressent aux membres, à leurs familles
et à tous leurs amis lecteurs,
leurs meilleurs vœux
pour l'année 2007*

Notre bulletin est adressé régulièrement, en service de presse, à différentes amicales et associations qui nous envoient le leur. C'est ainsi que nous recevons :

- Le Patriote Résistant de l'Isère (F.N.D.I.R.P.),
- Le Journal de la Résistance de l'Isère (A.N.A.C.R.),
- Le Maquisard du Grésivaudan,
- Bulletin de l'Amicale des Maquis de Haute-Corrèze,
- Résistance France (A.N.C.V.R.),
- Nuit et brouillard (Souvenir de la Déportation N.N.),
- L'Amputé de Guerre,
- Écho de la Résistance (Conf. Nat. des C.V.R.),
- Armées d'Aujourd'hui.

Le "Pionnier du Vercors" adresse à tous les responsables de ces publications, ainsi qu'aux associations qu'ils représentent, ses meilleurs vœux de prospérité pour la nouvelle année.



"LE PIONNIER DU VERCORS"
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

DON DE SOUTIEN

(non membres)

Nom Prénom

Adresse

..... Code postal.....

Règlement ci-joint par mandat

chèque bancaire ou C.C.P.

de la somme de 20 €

donne droit au service
du Bulletin

Soutien au bulletin..... €

"LE PIONNIER DU VERCORS"
pour l'année 2007.

TOTAL €

**A faire parvenir à l'adresse ci-dessus
dans les meilleurs délais**

(à détacher)



**ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS**
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

COTISATION 2007

Membres de l'Association

Section de

Isolé (membre "hors section")

Nom Prénom

Adresse

..... Code postal.....

Verse ce jour mandat

chèque bancaire ou C.C.P.

de la somme de 20 €

Soutien au bulletin..... €

Montant de la cotisation 2007
à l'Association donnant droit
au service du Bulletin
"LE PIONNIER DU VERCORS"

TOTAL €



Chers camarades Pionniers,

L'Association, dont vous et moi faisons partie et dont vous m'avez confié la Présidence, s'amenuise chaque jour comme une peau de chagrin. Il faut se rendre à l'évidence, son dynamisme n'est plus ce qu'il était, l'âge aidant, nos plus anciens ne se déplacent que difficilement et nous avons, cette année encore, perdu bon nombre de nos amis.

C'est un lourd fardeau à porter moralement que la perte de ceux qui étaient hier encore présents à toutes nos réunions.

Quoiqu'il en soit, nous devons conserver intact l'idéal de ceux qui ont combattu, conserver le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour cet idéal et dont certains reposent dans nos cimetières, conserver le souvenir de ces hommes et de ces femmes qui avaient choisi librement leur camp, convaincus de ce qui était le mieux et le plus durable.

Ils avaient choisi de renoncer à la sécurité de leur vie, de quitter leur foyer et vie paisible pour embrasser une vie pleine d'inconfort et d'embûches mais nécessaire. Ils méritent notre gratitude. Ceci en regard du passé.

Pour le présent ne baissons pas les bras, pour nos enfants qui prendront, dès qu'ils le pourront, notre suite, car eux aussi ont un idéal.

Ils feront de leur mieux et le maximum pour que la mémoire perdure. Je leur fais confiance.

Quant à vous chers Amis Pionniers, je n'ai pas l'intention de vous dire ce que vous avez à faire, en fonction de ce que représentent pour chacun de vous le «Vercors» et notre bulletin, je sais que vous saurez reconnaître la voie de la sagesse.

Que 2007 soit placée sous le signe de la fraternité et que notre Association reste toujours bien comprise.

Daniel HUILIER



LA VIE DES SECTIONS

SECTION DE PARIS

Compte rendu de l'Assemblée du 5 avril 2006

Présents : CARPENTIER Jean, CARPENTIER Georges, CLAVEL Eveline et Jean, HUET Philippe, WOLFROM Paul.

Absents excusés : ALATINI Ariel, CHAVANT Clément, Général LE RAY, MORINEAUX Yves, DENNER Alfred, BABIZ Hélène, LIBER Marian, LEBEAU Wissocq, BECHMANN Roland.

La section s'est réunie le 5 avril 2006 chez Paul WOLFROM en l'absence de son Président Ariel

ALATINI hospitalisé. Elle lui adresse ses vœux très cordiaux de prompt rétablissement.

Elle a appris avec tristesse et émotion le décès de Frédéric BLEICHER. Elle adresse ses condoléances à son épouse et à sa famille. Elle était représentée à ses obsèques par Philippe HUET.

Elle a été heureuse d'accueillir Eveline et Jean CLAVEL, anciens agents de liaison de l'équipe «Descour» et du Vercors puis-

qu'ils étaient basés à partir du 6 juin 1944 à l'État Major du Rang des Pourret près de Saint-Agnan.

Cotisations et dons : le trésorier indique que la situation financière de la section est équilibrée. Il a reçu à ce jour 15 cotisations et dons qui permettent l'envoi au siège de Grenoble de 500 euros.

Bureau : le bureau est reconduit.

SECTION DE ROMANS

Notre Assemblée Générale s'est tenue dans le village de Meymans Beauregard-Barret, et nous avons été reçus par le Maire, Jean-Claude REVOL et son Conseil Municipal.

Une gerbe a été déposée devant la stèle érigée en mémoire de 4 fusillés à cet endroit en mars 1944.

Nous avons à déplorer 2 décès cette année, Camille GAILLARD et Élie ROSSETTI.

La ville de Romans a bien voulu parrainer le 11^e Régiment de Cuirassiers car beaucoup d'anciens Pionniers, qui se sont battus au Vercors, étaient des militaires de ce régiment.

Nous regrettons la régression du nombre de cotisants, due à la disparition de nos amis. Il y a également ceux qui ne peuvent se déplacer, la volonté existe mais l'âge est là et bien souvent la santé avec ses problèmes.

Notre Assemblée s'est poursuivie par les votes du rapport moral et financier tous les deux approuvés à l'unanimité et le bureau reconduit.

C'est à l'Écancière que nous avons terminé notre Assemblée Générale, qui avait réuni une trentaine de convives.

J. C.



DISTINCTION

Un nouveau général pour la 27^e B.I.M.

La 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne sera commandée par le Général Marc FOUCAUD, promu au grade supérieur le 1^{er} Juillet par le Conseil des Ministres.

La montagne, il connaît.

En 1980, il était au 13^e Bataillon de Chasseurs Alpins, 27^e B.C.A. d'Annecy, et il a commandé le 7^e B.C.A. de Bourg-en-Bresse.

L'Association des Pionniers du Vercors souhaite au général Marc FOUCAUD, la bienvenue à Grenoble, ville entourée de montagnes. Nous savons qu'il n'y sera pas dépaycé.

N'oubliez pas
de signaler votre changement d'adresse
au bureau national.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 MAI

C'est avec beaucoup d'armertume que nous constatons l'absence de beaucoup de nos Pionniers à quelques réunions que ce soient.

Il faut se rendre à l'évidence, même si nous sommes encore 400 du Vercors, nous ne voyons à peu près que 80 personnes à cette réunion annuelle.

A celle-ci, si nous ne pouvons que débattre de nos souvenirs, nous sommes absolument certains que ceux qui nous suivent, enfants et petits-enfants de Pionniers, seront à la hauteur de nos espoirs et toujours fidèles à notre mémoire.

C'est à la Taverne que notre réunion s'est tenue et nous remercions le Général J.-C. ROUGELOT d'avoir bien voulu être des nôtres.

Pas de changement dans l'Association, le bureau est reconduit pour une année.

Avant le déjeuner, à 11 heures, nous avons rendez-vous pour l'inauguration du nouveau monument "CHAVANT" qui se trouve à



présent place Valentin-Haye, face au cinéma, et ce sera, nous l'espérons vivement, sa place pour de très longues années.

Nous trouvons beaucoup de monde déjà rassemblé pour cette cérémonie, des Associations amies de Résistance avec leurs

drapeaux, voulant une fois encore honorer la mémoire de ce grand homme que fut Eugène CHAVANT. Après avoir entendu le chant des Partisans, c'est Daniel HUILLIER, Président National des Pionniers, qui accueillait les autorités et dans son discours rappelait le passé de cet homme hors du commun.

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors tient à remercier Monsieur le Maire et la Municipalité de Grenoble pour avoir su réinstaller la stèle dédiée à notre "Patron" en un lieu qui rappellera la place et le rôle qu'il a joué pour l'intérêt commun.

Nous remercions aussi, toutes les personnalités qui ont voulu se joindre à nous pour cet hommage.

Eugène CHAVANT est né le 12 février 1894 à Colombe en Isère, dans une famille très modeste. Il vient d'avoir 20 ans quand éclate la Grande Guerre. Engagé 2 ans auparavant au 11^e Dragons, il demande à passer au 20^e Bataillon de Chasseurs à pied, et devient Chef des Corps Francs de son unité. Sa conduite lui vaut la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec 4 citations. Ainsi, il sera resté 7 ans sous les drapeaux au service de notre pays.

Après sa démobilisation, il reprend son poste d'ajusteur aux Établissements Neyret-Beylier. Il suit les cours d'une école de Génie Civil et devient contremaître. Il se dévoue en même

temps à la classe ouvrière dont il est issu, et à sa commune de Saint-Martin d'Hères dont il est élu Maire en 1935. Il n'accepte pas l'Armistice de 1940. Sa passion d'indépendance devait le conduire au combat contre l'occupant. En novembre, il donne sa démission

de Maire et entre dans la clandestinité. Par précaution, il vend (ou plutôt "liquide" dira-t-il) son Bar-Tabac de l'Île Verte. La milice, qui ignore cette vente, viendra cerner et visiter le café... une semaine après son départ!

En août 1941, à l'initiative du Docteur MARTIN, Maire révoqué de Grenoble, une réunion se tient au "Café des Cheminots" pour reconstituer le Parti Socialiste interdit par Vichy. CHAVANT est l'un des 5 présents de ce comité qui va prendre une part active dans l'organisation du mouvement Franc-Tireur.

En 1942, les Comités de Grenoble et Villard-de-Lans fusionnent. "La France Combattante de l'Isère" est créée. Des camps sont ouverts sur le plateau pour recevoir les gens traqués par la Gestapo, la Police de Vichy ou la Milice. Quand Vichy institue le S.T.O., ces camps se multiplient et accueillent les réfractaires : CHAVANT participe efficacement à leur organisation.

Lorsque Aimé PUPIN, qui commandait ces maquis est capturé par les Italiens à Villard-de-Lans, CHAVANT accepte de "prendre la barre". Il devient le "Patron" et c'est ainsi qu'on l'appellera désormais. "On l'aimait, on l'admirait, on le respectait, mais on le redoutait aussi, ce qui est une caractéristique du vrai Chef", dira plus tard, à son propos, le Général LE RAY. "Il a de l'autorité et du courage, il raisonne avec logique et méthode et ses jugements sont fondés sur l'expérience que lui confère la cinquantaine toute proche".

Sous le pseudonyme de CLEMENT, il devient le Chef Civil du Vercors, contribuant à la mise en place d'un Maquis, fort de plus de 3000 hommes, au printemps 1944.

Fin mai 1944, CLEMENT se rend à Alger, à bord d'un sous-marin pris à Cap Camarat, près de Saint-Tropez, pour défendre la cause du

Vercors et tenter d'obtenir ce dont la Résistance a un urgent besoin. Avec Jean VEYRAT, ils emportent le plan détaillé des défenses allemandes depuis Sète jusqu'à Menton. A son retour, le Chef Civil rapporte confirmation de la mission stratégique du Vercors et l'envoi de parachutistes en grand nombre. On connaît la suite... Les Allemands attaquent... C'est le martyre du Vercors, la défense héroïque des Maquisards, les télégrammes de détresse adressés à Alger... et la dispersion à l'intérieur du Massif. Après la Libération de Grenoble, CLÉMENT s'occupe du Comité d'Aide et de Reconstruction du Vercors, et ne ménage ni son temps, ni ses forces.

Il multiplie les efforts pour faire construire les cimetières de Saint-Nizier, Vassieux, Le Pas de l'Aiguille, afin de donner aux victimes une sépulture digne de leur sacrifice.

Mais l'œuvre à laquelle il se consacre jusqu'à sa mort, est "l'Amicale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors". L'intention de CLEMENT CHAVANT, purement philanthropique, était d'aider ses camarades qui avaient souffert, de secourir les familles, de permettre aux jeunes maquisards de se réinsérer dans une société en paix. Il souhaitait que tous les résistants, restent unis, fidèles aux sentiments patriotiques qui les avaient animés.

Il refuse toutes les places d'honneur qui lui sont proposées, sa modestie et son désintéressement égalaient son courage.

L'Amicale a continué dans la voie tracée par le "Patron".

Le 5 novembre 1944, le Général De Gaulle remettait à Eugène CHAVANT dit CLEMENT, la Croix de Compagnon de la Libération. Il devait devenir aussi, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Au centre de cette ville de Grenoble, à qui fut décernée la Croix de la Libération en même temps qu'à CLEMENT CHAVANT, cette stèle, attirant le regard, rappellera

qu'à une époque difficile, des hommes de tous horizons, de toutes convictions se sont levés pour résister, pour chasser l'ennemi et être libres. Elle aidera à comprendre que si la liberté et la démocratie sont installées chez nous, ces droits peuvent être remis en cause et qu'il faut sans cesse être prêts à les défendre.

Que chacun s'arrête, médite, et que le souvenir d'Eugène CHAVANT les aide à porter leur regard plus haut et plus loin.

Monsieur Michel DESTOT, Maire de Grenoble, remerciait le Président en ces termes :

Monsieur le Président de l'Amicale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors,
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Mesdames et Messieurs,

«Souviens-toi peuple de France
Le Vercors a bu leur sang
Souviens-toi de leur vaillance
Contre mille ils étaient cent».

Le chant des Pionniers du Vercors que nous allons entendre rappelle ce que fut l'héroïsme et ce que fut le drame des maquis du Vercors.

Grenoble, Capitale des maquis, Grenoble faite Ville Compagnon de la Libération par le Général DE GAULLE, est une fois encore fidèle au rendez-vous de la mémoire, fidèle au souvenir des combats du Vercors. L'inauguration du nouvel emplacement du monument en hommage à Eugène CHAVANT, dit CLEMENT, chef civil du Vercors, est l'occasion de rappeler l'exemple de courage et de droiture morale de la Résistance Française, qui s'illustra plus que partout ailleurs sur le Vercors et en Isère.

En honorant ce matin la mémoire d'Eugène CHAVANT, en présence de son fils André, des Pionniers du Vercors, des Grenoblois attachés au devoir de mémoire, notre Ville poursuit dans sa tradition qui s'est illustrée lors du 60^e anniversaire de la Libération de notre Ville, qui avait réuni plus de 30 000 de nos concitoyens. C'est une tradition vivante, ancrée dans le présent, qui fit fleu-

rir les pancartes "Le Vercors est de retour" lors des manifestations du printemps 2002 contre la présence de l'extrême-droite au second tour de l'élection présidentielle.

Si Grenoble tient une place particulière dans l'histoire de la Résistance Française, c'est sans doute pour avoir manifesté son refus de la défaite et son refus du pétainisme dès 1940. Dès 1940, l'armée invaincue des Alpes donnait le signal de la Résistance. Elle fournirait bientôt des cadres aux maquis, dans lesquels l'amalgame réussi entre civils et militaires fut l'une des conditions de leur succès. Dès 1940, la moitié des parlementaires de l'Isère refusait les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Dès 1940, le doyen GOSSE élevait contre le nouveau régime une protestation dont la hauteur de vue morale traverse le temps jusqu'à nos jours. Dès 1940, des patriotes sincères, des Républicains exemplaires entraient en dissidence. Eugène CHAVANT fut de ceux-là. Il partage avec la Ville de Grenoble l'honneur d'avoir reçu la Croix de la Libération le 5 novembre 1944 des mains du Général DE GAULLE. Sa mémoire est chère au cœur des Grenoblois.

Sa vie n'est plus à présenter. C'est la vie d'un homme simple dont les circonstances révélèrent qu'il était en réalité un homme extraordinaire : la guerre brasse les destins, elle révèle le caractère des individus, elle affirme la noblesse des esprits droits et des cœurs sincères.

Eugène CHAVANT était socialiste. Militant de la S.F.I.O., il fut élu Maire de Saint-Martin d'Hères en 1935, à la veille du Front Populaire.

En 1940, il démissionne de ses fonctions municipales par aversion pour Vichy et il participe aux premières réunions clandestines qui allaient donner naissance à la Résistance grenobloise. Responsable local du mouvement Franc-Tireur, Eugène CHAVANT devient très vite l'un des organisateurs des maquis du Vercors. Avant les réfractaires au S.T.O., les premiers camps abritent les Résistants

menacés par la police de Vichy et les occupants italiens. C'est pourtant le S.T.O. qui donne son impulsion au maquis du Vercors. Les camps se multiplient sur le plateau. Les cars Huillier assurent les liaisons avec Grenoble. Le Général Alain LE RAY prend le commandement du Vercors, qui dépendra directement de Londres compte tenu de son importance stratégique. Le Vercors est l'une des montagnes qui, ainsi que l'a écrit le Général DE GAULLE, "ont fourni à la Résistance maintes citadelles et tant de combattants".

La légende du Vercors parce que le plateau a été un lieu connu, mythique, assimilé à un espace de liberté. La proclamation de la République Libre du Vercors le 3 juillet 1944, vient de loin. Tandis qu'Eugène CHAVANT, homme de terrain et d'organisation, encadre les jeunes montés sur le plateau, Pierre DALLOZ et Jean PREVOST rêvent d'établir le Vercors, "une île en pleine terre" comme l'écrivait DALLOZ, en une tête de pont au moment du débarquement allié. C'est le fameux "plan Montagnards" approuvé par Jean MOULIN et le Général DELESTRAINT, mais qui se perdra dans les arcanes des bureaux de la France Libre après l'arrestation des deux hommes.

La mission d'Eugène CHAVANT à Alger pour convaincre les alliés de l'intérêt de ce plan engendra sans

doute un gravissime malentendu, Alger promettant ce qu'elle ne pouvait pas tenir.

On connaît l'histoire tragique du plateau. La montée des milliers de jeunes au mois de juin 1944. L'illusion de la liberté après la proclamation de la République Libre. Le matin du 21 juillet, où les maquisards attendaient les parachutistes alliés mais virent fondre sur eux les planeurs des S.S.. Vassieux-en-Vercors et la Grotte de Luire. La mort de Jean PREVOST. La mort de 840 patriotes. Le mot terrible d'Eugène CHAVANT sur "les criminels et les lâches" qui n'avaient pas donné au Vercors les moyens de se défendre, même si l'histoire nuance à présent certains jugements.

De cette tragédie nous conservons pourtant quelques belles figures, qui éclairent notre présent et nous font espérer en la noblesse de l'Homme. Eugène CHAVANT, assurément, en était. Eugène CHAVANT si attaché au souvenir du plateau qu'il fonda l'Association des Pionniers du Vercors dès octobre 1944 et qu'il y consacra les 25 dernières années de sa vie jusqu'à sa disparition le 28 janvier 1969. Eugène CHAVANT à jamais associé au Vercors, où il repose à Saint-Nizier aux côtés de Jean PREVOST, aux côtés de tant de camarades.

Ils ont contribué à installer la France dans le camp des vainqueurs, dans les cinq puissances membres

permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unies. En étant un point de fixation pour les armées allemandes, avec la levée en masse de notre jeunesse après le 6 juin 1944, le Vercors, avec d'autres, a interdit aux occupants de foncer en Normandie pour repousser les armées alliées. Et comment oublier, quand on dresse le bilan des maquis des Alpes, que les troupes débarquées en Provence avaient prévu d'arriver à Grenoble 90 jours plus tard, quand il ne leur fallut qu'une semaine pour libérer notre Ville grâce aux actions opérées par la Résistance Française ?

Oui, le Vercors est notre fierté !

Oui, Eugène CHAVANT, qui en fut l'âme et le Chef civil, est un grand résistant dont Grenoble conservera toujours le souvenir.

Vive la mémoire d'Eugène CHAVANT !

Vivent les Pionniers du Vercors, Et vive Grenoble, Ville Compagnon de la Libération.

Le chant des Pionniers terminait ce discours et ce fut le dépôt de gerbes, la minute de silence et la Marseillaise qui clôturait la cérémonie, très simple, mais empreinte de beaucoup de souvenirs pour certains et de solennité pour d'autres.

La Municipalité nous offrait un apéritif d'honneur servi dans la salle de la bibliothèque.

8 MAI, NOYAREY - ANNIVERSAIRE

Comme tous les ans, la section de Grenoble s'est rassemblée sur la place, accueillant d'autres Associations amies de Résistance, afin d'assister aux cérémonies organisées par la municipalité de Noyarey.

C'est en cortège, derrière les drapeaux, que les présents se sont dirigés vers le Monument aux Morts où Monsieur ROUX, Maire de la commune, fit la lecture du message de Monsieur Hamlaoui MEKACHERA, Ministre des Anciens Combattants pour le 61^e anniversaire de la Libération.

Après le dépôt de gerbes, la minute de silence, une autre cérémonie attendait les présents rappelant une journée tragique de 1944 où 15 jeunes résistants furent lâchement fusillés par les Allemands et jetés dans l'Isère.

Monsieur le Maire, dans son allocution rappela les événements et insista sur le devoir de mémoire.

La municipalité déposait une gerbe et celle des Pionniers était déposée par Thomas HOFMAN, en souvenir de son grand-père, Edgar HOFMAN, dit "Coco", décédé en février dernier.

Cérémonies terminées, l'apéritif étant offert par la Mairie, les Pionniers Grenoblois se retrouvèrent devant un bon repas, entourant Madame HOFMAN, en évoquant les bons et les mauvais moments de leur jeunesse en espérant pouvoir se retrouver en 2007.

Nous remercions Gérard CHABERT, de la section "Jeune" qui a pris contact avec la Mairie pour l'organisation de ces cérémonies, lesquelles étaient depuis toujours organisées par notre ami "Coco".



NOS MILITAIRES

C'est le 1^{er} août que le 93^e R.A.M. avait choisi pour la passation de commandement de la Batterie "Vercors" entre les Capitaines DE KERGUNIC et GUIGUET.

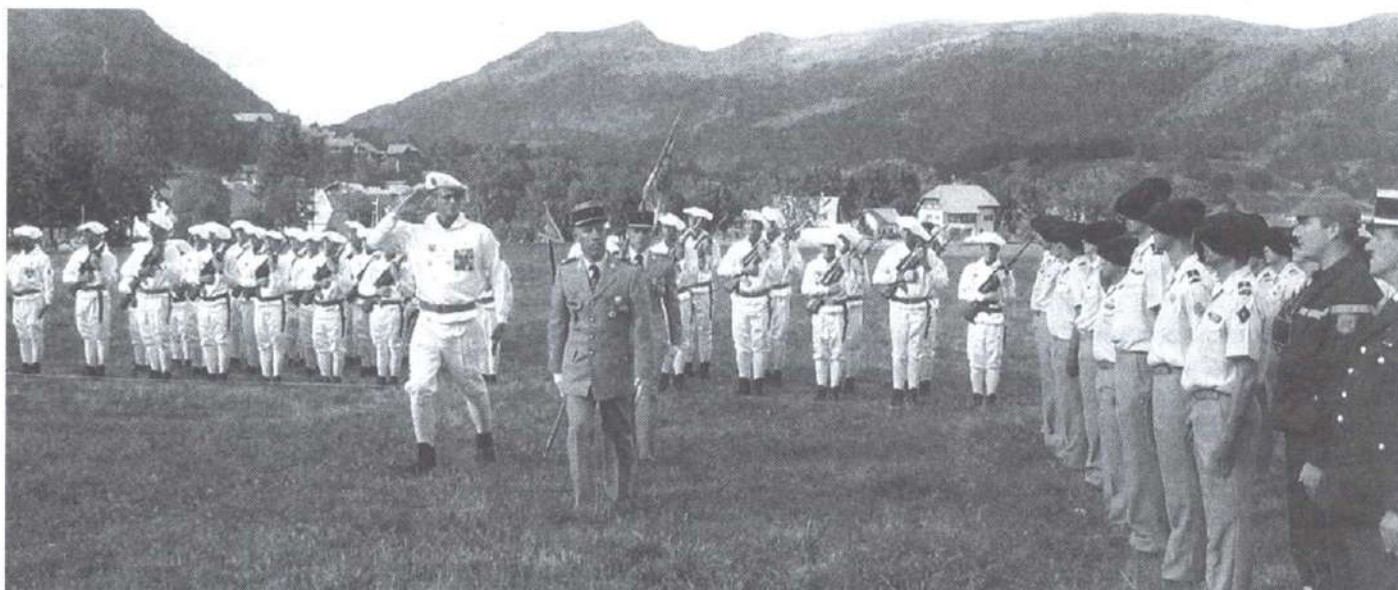
Cérémonie qui s'est déroulée à Gresse-en-Vercors, co-présidée par Guy FREDIER, Maire de la commune et le Colonel GOURNAY, commandant le régiment.

Une foule nombreuse assistait à ce déploiement militaire empreint de solennité et de simplicité alors qu'une revue des troupes ouvrait la cérémonie.

Suivaient l'hommage aux fanions du 93^e et de la 27^e Compagnie de commandement et services ainsi que la passation de commandement de la batterie "Vercors".

Le défilé des troupes devant les personnalités civiles et militaires terminait la cérémonie.

Le verre de l'amitié était offert par la municipalité.



COMMÉMORATION À LALLEY

Le dimanche 9 juillet, la municipalité de Lalley organisait, comme toutes les années, une cérémonie commémorative en souvenir des 7 patriotes fusillés au Col de la Croix-Haute.

C'est à la suite de l'attaque d'un convoi militaire allemand que 80 otages furent pris au village de Lalley et amenés au col pour y être fusillés. Sur le monument 7 noms y sont gravés parmi lesquels

2 jeunes de 18 et 23 ans qui ont donné leur vie afin que soient épargnées celles des villageois.

M. Hubert ODDOS, Maire de Lalley, rappelant cette tragédie dans son allocution, affirmait sa volonté de faire perdurer cette mémoire en leur rendant hommage chaque année.



***N'oubliez pas, si cela n'est fait, d'aller visiter
le Mémorial de la Résistance en Vercors au Col de La Chau,
et la Salle du Souvenir de la Nécropole à Vassieux.***

RECUEILLEMENT ET SOUVENIR

Le dimanche 1^{er} novembre, pour la journée nationale du Souvenir Français, nombreuses Associations de Résistance s'étaient réunies au cimetière de Saint-Roch avec leurs porte-drapeaux afin de rendre un hommage aux défunts.

Une centaine de personnes était également présente pour cette tradi-

tionnelle cérémonie organisée par l'Association du Souvenir Français qui a débuté devant le carré des morts, avec l'allocution de Monsieur SARRAZ-BOURNET, délégué national et celle de Monsieur DA RONCK, Président du Comité Isérois.

Tous deux ont insisté sur le devoir de mémoire qui se perd en France au fil du temps.

Étaient présents à cette cérémonie, le Sous-Préfet GUSTIN et le Général ROUGELOT, Directeur départemental des Anciens Combattants.

Après le dépôt de gerbes, c'est vers le cimetière du Grand-Sablon, que les autorités se sont dirigées afin de procéder à un autre dépôt de gerbes.

GRENOBLE 14 AOÛT 1944, COURS BERRIAT

C'est toujours avec beaucoup d'émotion et de souvenirs douloureux, que la foule vient se recueillir devant la stèle érigée en la mémoire de ces vingt garçons, vrais patriotes, qui, faits prisonniers dans le Vercors à la veille de la Libération, se sont vus conduire à cet endroit pour y être fusillés.

Étaient présents à cette cérémonie, le Préfet de l'Isère, M. MORIN, J.-P. ROUX représentant le Maire de Grenoble Michel DESTOT, Christine CRIFO représentant le Conseil Général, le Directeur de la Police Municipale et Pierre BUISSON, Maire d'Autrans. Des personnalités d'Autrans et de Villard-de-Lans également.

Une vingtaine de drapeaux d'Associations amies de Résistance, s'inclinèrent pour la minute de silence.

Après l'appel des noms de ces martyrs et le dépôt de gerbes, la cérémonie terminée, les Villardiens se pressaient de repartir car une autre cérémonie les attendait au cimetière de Villard-de-Lans afin de rendre un hommage aux patriotes de cette commune.

En présence de Pierre BUISSON, Pierre BOUVIER, Maire de Villard, des élus, des associations d'anciens combattants, de la gendarmerie et des pompiers, un solennel hommage a été rendu à ces hommes qui ont résisté et perdu leur vie pour la France.

La chorale de Méaudre participait à cette cérémonie.

Le matin, les autorités d'Autrans s'étaient réunies au Monument aux Morts de la commune afin d'honorer la mémoire des frères JARRAND fusillés le 11 août au Polygone, à Grenoble. Souvenirs douloureux que rien ne peut effacer.



Cours Berriat : 14 août.



Cours Berriat : les drapeaux.



Cours Berriat : les autorités.

LE PAS DE L'AIGUILLE

C'est très tôt le matin que commencèrent les cérémonies du souvenir marquant les combats de l'été 1944.

Les plus courageux, mais les plus jeunes, se sont rassemblés à 1622 m d'altitude, sur les lieux mêmes des combats, afin d'honorer le sacrifice de 7 maquisards et d'un berger abattus par l'occupant.

M. Maurice JOUBERT, Premier Adjoint de MENS et une délégation de sapeurs-pompiers étaient présents ainsi que 6 porte-drapeaux. Notons également la présence d'Albert MILLET, Président du Souvenir Français de Monestier de Clermont et plus d'une centaine de personnes.

La seconde cérémonie a eu lieu, comme chaque année, à la Stèle des Forchaux, présidée par le Général

Jean-Claude ROUGELOT, représentant le Préfet de l'Isère.

Cérémonie organisée par Gilbert CORREARD, Maire de Chichilianne, qui accueillait Pierre GIMEL, conseiller général du canton de Clelles et Didier MIGAUD député de la circonscription.

Une foule assez nombreuse était présente ainsi que beaucoup de drapeaux entourant la Stèle de la mémoire et notons que Julien COMMIER, âgé de 92 ans, pleurait de n'être pas monté au Pas. L'année dernière il avait encore grimpé cette rude pente qui conduit à ce petit cimetière où dorment ses camarades de combat.

Rappelons que le drapeau du Vercors était porté par Christian BORDIGNON le Président de la

section "Jeune" et nous l'en remercions.

Dans son allocution, Pierre GIMEL affirmait : *"je partage la même émotion de me retrouver ici, en ce lieu où ces jeunes ont été tués pour la défense de la République, car ils ont su dire "non" pour que la France reste libre et démocratique, nous nous devons de perpétuer le devoir de mémoire et de toujours les honorer"*.

Rappelons que lors des combats qui ont duré plus de 30 heures, face à une armée surpuissante, une poignée d'hommes se sont sacrifiés pour que 18 des leurs puissent, à la faveur de la nuit, échapper au massacre. Au pire moment de la défaite, sachant qu'ils allaient mourir, ils n'ont pas perdu confiance en la France.

Le secrétariat.



DAMERY



Au cours d'un vol d'entraînement, en 1971, un Nord-Atlas de la Base 112 de Reims, s'écrase dans les bois de Damery, près d'Épernay, faisant 5 victimes.

Le Capitaine Michel BARIL, pilote, commandant de bord, l'Adjudant André PIQUOT, navigateur, l'adju-

dant Jean-Claude MATHEY, mécanicien, les Sergents Lucien LOBER et René MARCEAU, co-pilotes.

Une stèle érigée en leur mémoire rappelle cette tragédie et chaque année, le 19 octobre, date de cet accident, une délégation de l'Escadron de transport "Vercors",

auquel appartenait le Nord-Atlas, se fait un devoir de venir leur rendre un hommage solennel.

Remerciements à la Municipalité de DAMERY qui organise depuis quelques années cette cérémonie à laquelle assiste une foule assez nombreuse.

COMMÉMORATION - 8 MAI 2006

Après une première cérémonie au Mémorial de la Résistance, rue des Martyrs, et le discours de Daniel HUILIER, Président de l'Association des Pionniers du Vercors et de Résistance Unie, les autorités, les élus, les militaires, les associations amies se sont rendus boulevard Clemenceau afin de rendre un solennel hommage aux morts de la seconde guerre mondiale.

De nombreuses gerbes furent déposées au pied du Monument aux Morts.

Des distinctions, la médaille militaire fut remise à l'Adjudant-chef MAITRE, chef de centre de recherches du service de santé des armées, et à l'Adjudant-chef DE SAINT-FRAUD des troupes de montagne.

Le capitaine BLONDIN, Major de garnison, et le Major ANDRIEU gendarme, se sont vus remettre la médaille de l'Ordre National du Mérite.



MONSIEUR MICHEL BART, PREFET, A DIT ADIEU A L'ISÈRE

Dans les salons de la Préfecture, Monsieur le Préfet avait convié les personnalités Iséroises, ainsi que les élus, les sportifs, les associations patriotiques et économiques à un cocktail d'adieu pour son départ du département.

Un dernier discours à l'image de cet homme, sérieux mais également plein d'humour, après 33 mois passés dans notre belle région, qu'il quitte avec beaucoup de regrets car il aime énormément la montagne.

Les applaudissements longs et généreux des personnalités pré-

sentes sont allés au-delà de la simple politesse.

Il rejoint le département des Hauts-de-Seine, dans lequel il va poursuivre sa carrière et avant de nous quitter, témoigne avec son épouse, de ses regrets de laisser cette ville couronnée de si belles montagnes, surtout en hiver, avec une préférence, les massifs de Belledonne et l'Oisans.



SAINT-BARTHELEMY GRENOBLOISE

Cérémonie annuelle du 25 novembre, commémorant le souvenir de la Résistance Grenobloise, 63^e année, au moment où tant de ceux qui ont combattu nous quittent inexorablement chaque jour.

Beaucoup de monde à cet anniversaire, parents, amis, associations patriotiques et leurs drapeaux, tous viennent afin d'honorer ceux qui, à ce moment là, n'ont pas eu peur de décider de leur parcours et se sont révoltés en toute connaissance de cause.

C'est Daniel HUILIER, Président de Résistance Unie qui dans son allocution déclarait :

Nous commémorons aujourd'hui à la fois la tragédie de la "St-Barthélemy de la Résistance Grenobloise" et les faits d'armes qui ont particulièrement marqué le combat clandestin à Grenoble.

Hautement symbolique des aspects contrastés de notre Résistance, ce "mur du souvenir" nous permet de rendre hommage à des femmes et des hommes indissociables des temps forts de notre histoire contemporaine.

En novembre 1943, Grenoble se retrouvait au premier plan d'une actualité nationale aussi redoutable que spectaculaire. Le Général DE GAULLE lui manifestait la reconnaissance de la France Combattante

en lui décernant le titre de "Compagnon de la Libération".

Soixante trois années plus tard, dans un monde bien différent de celui dont nous avons rêvé, l'actualité nous éloigne toujours plus - dans le temps et dans l'esprit - de ces années noires de l'occupation nazie. "Noires" dans tous les sens du terme. Noires avec le camouflage des lumières dans la ville, noires parce que les privations de liberté, de nourriture, d'informations, avaient complètement assombri le quotidien d'une population résignée à des lendemains sans espoir. Noires comme le temps des délations dont personne ne veut se souvenir : les arrestations, les déportations, la torture et les exécutions...

Les héros que nous avons côtoyés étaient des gens farouchement attachés à la vie, qui n'acceptaient le risque de la mort que dans l'espoir de vivre un jour pleinement et librement. C'est leur générosité passionnée et leur extraordinaire dévouement au progrès de l'humanité qui leur ont donné leur inspiration et leur force. Je voudrais rapporter ici une pensée de Laurent DOUZOU, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon et spécialiste de la mémoire de la France des années noires :

"L'historiographie de la Résistance n'aura cessé d'être tenaillée entre la nécessité de respecter une épopée

où l'éthique a joué le premier rôle et l'obligation de mettre à distance et en perspective les événements qui l'ont jalonnée."

Nous, les anciens, qui avons eu l'honneur d'appartenir, chacun à notre place, à la petite cohorte de ces volontaires, dans l'ombre de nos héros et bien conscients, par ailleurs, d'avoir eu beaucoup de chance... Nous pensons que la Résistance s'inscrira finalement dans l'Histoire, comme la face lumineuse de la France pendant la deuxième guerre mondiale.

Pour terminer, en renouvelant nos sentiments de reconnaissance et de fidélité à nos chefs et compagnons disparus, permettez-moi de laisser la conclusion à Pierre LABORIE, Directeur d'études à l'école des Hautes Etudes en Sciences Sociales :

"La mémoire de la Résistance devrait transmettre, plus que tout, le sentiment et la conscience de la dette immense et irréparable que nous devons sans fin, aux Femmes et aux Hommes hors du commun, qui ont permis la survie de l'âme de la Nation, une dette que seule notre fidélité pourra (en partie) - acquitter."

Après le dépôt de gerbes et la minute de silence, la Marseillaise clôturait la cérémonie.

Un vin d'honneur était offert par la municipalité.

SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE 13 Juin 2006 - 62^e Anniversaire des Combats



Nos drapeaux au cimetière de St Nizier.



Belvédère Valchevrière.

La cérémonie anniversaire des combats de Saint-Nizier s'est déroulée cette année, une fois encore, en collaboration avec l'Armée et l'Association l'Hirondelle Diables Bleus, (les anciens du 6^e BCA).

Le Général De PUYBUSQUE, commandant de la 27^e B.I.M., nous avait accordé un piquet d'honneur et c'est 27 drapeaux d'associations amies de Résistance qui se trouvaient en place depuis 9 heures car la journée allait être longue.

Le Président HUILLIER accueillait les autorités par son allocution.

Tout d'abord, je veux remercier toutes les autorités civiles et militaires, les associations amies et leurs porte-drapeaux, tous les présents venus ici dans cette nécropole, afin d'honorer ces combattants victimes de leur bravoure et de leur foi en la justice.

Nous le faisons toujours avec beaucoup de ferveur, d'émotion et de tristesse.

La Résistance en Vercors occupe et doit garder dans l'Histoire une place authentique et reconnue, qu'il appartient aujourd'hui à la Nation d'assurer.

Témoins d'une période unique et prestigieuse de notre histoire, les Résistants que nous avons été et que nous devons rester, possédons, en patrimoine commun, les

richesses morales du combat mené jadis à l'appel du Général DE GAULLE, le Chef de "La France Libre". Si ce patrimoine est d'abord notre bien propre, nous avons aussi à le léguer à nos fils.

Nous devons être des messagers, sinon, cet héritage se réduirait tel un joyau, certes précieux, mais qui resterait caché dans le mystère ou la nuit de son écrin.

Nos voix un jour se tairont, seule notre parole, semée dans les cœurs, prolongera notre action. Espérons qu'elle germera dans un terrain fertile et qu'elle produira des fruits.

Alors, nous aurons passé « Le Témoin » à une autre génération.

Dans le respect de l'histoire, et pour sa mémoire, quel bel hommage rendu à ceux qui spontanément ont donné leur vie pour la liberté de la France.

N'oublions jamais!

Et promettons de tout mettre en œuvre pour qu'après nous, les générations futures et les structures que nous aurons mises en place, viennent leur rendre hommage, c'est notre devoir de Pionniers, afin que la Vérité et la Mémoire soient toujours respectées.

Vive le Vercors, Vive la France!

Je vous remercie.

Après le dépôt de gerbes, la minute de silence, la Marseillaise

clôturait cette cérémonie du souvenir et les présents se hâtaient afin d'assister au 62^e anniversaire des combats de Valchevrière, autre lieu de souvenirs où se sont sacrifiés une poignée d'hommes pour leur idéal.

Sur le belvédère, à l'arrivée des autorités, avaient pris place aux côtés du fanion du 6^e BCA et de sa garde, un groupe de combat du 13^e BCA en tenue de tradition, le fanion de la Cie CHABAL, les drapeaux de notre association, drapeau national en tête, et les drapeaux d'associations amies.

Le Président de l'Hirondelle Diables Bleus, Yves HUMBERT-DROZ accueillait les présents en ces termes :

Laissez-moi vous remercier d'avoir bien voulu venir vous recueillir devant cette plaque érigée à la mémoire du lieutenant CHABAL et de ses hommes.

Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour commémorer ce que furent les combats du Vercors il y a 62 ans et tout spécialement ceux de Valchevrière.

Commémorer ces combats :

C'est se souvenir, des moments tragiques de cette terrible bataille du Vercors, des villages incendiés, de ces 800 morts; C'est se souvenir, des moments héroïques de ces hommes et de toute la population du Vercors.

CÉRÉMONIES

Commémorer ces combats, c'est leur exprimer notre admiration.

Souvenons-nous du message du Lieutenant CHABAL et de ses Chasseurs, cette poignée d'hommes morts autour de ce belvédère pour la liberté des peuples.

Message de courage et de détermination, d'hommes qui sont allés jusqu'au bout de leur combat sans craindre le sacrifice suprême.

Aujourd'hui il ne suffit plus de commémorer ces faits et de nous incliner devant la mémoire de ces vaillants combattants.

Aujourd'hui il s'agit de faire passer ce message aux jeunes générations, il faut que ce message continue à vivre et soit transmis grâce à nos associations, à nos amicales, à nos actions auprès des écoles et lycées.



Le Général De PUYBUSQUE passe en revue le Régiment du 13^e BCA.

Anciens résistants, anciens des combats de la libération, pendant combien d'années viendrez-vous encore devant ces stèles et monuments, verser quelques larmes en pensant à ceux qui ont payé de leur vie pour la liberté des générations à venir.

Ce souvenir, ce devoir de mémoire, vous en êtes les gardiens, vous devez continuer à tout mettre en œuvre pour en assurer sa pérennité.

Le message des combattants du Vercors trace le chemin des générations présentes, de la jeunesse d'aujourd'hui et des générations à venir.

Après le dépôt de gerbes cette émouvante mais simple cérémonie, se terminait par la Marseillaise interprétée par des élèves de CM1 et CM2 de la classe du directeur de l'école des Laïches.

Une troisième cérémonie devait se dérouler au village de Valchevrière, sous la présidence du Général NAYRAL de PUYBUSQUE commandant la 27^e B.I.M., et du Lieutenant-colonel Marcel ABBO-NEN, commandant par intérim du 13^e Bataillon de Chasseurs Alpins.

En effet, l'association Hirondelle Diables Bleus et le 13^e Bataillon de Chasseurs Alpins se sont jumelés ce jour, cérémonie grandiose dans un site grandiose renfermant tant de souvenirs que personne ne peut oublier.

Le Président HUMBERT-DROZ donna lecture des combats de Valchevrière, cette tragédie pour laquelle la 2^e compagnie du lieutenant CHABAL est citée à l'ordre de l'Armée et le nom de VERCORS est inscrit en lettres d'or sur le fanion du 6^e Bataillon de Chasseurs.

Cinquante années plus tard, en Juin 1994, le 6^e Bataillon du Vercors sera dissous.

Le Président de l'Hirondelle termine son allocution en citant :

"Ici à Valchevrière, lieu de recueillement et de mémoire, l'âme du 6 est toujours là et sera toujours là."

Vive le 6, vive les Chasseurs et longue vie au 13.



Valchevrière.



Nos drapeaux au belvédère à Valchevrière.

CÉRÉMONIES

Étaient présents aux cérémonies : Le Général ROUGELOT, représentant le Préfet de l'Isère - Daniel HUILIER, Président National de L'Association Nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors - Catherine BRETTE, Vice Président du Conseil Général de l'Isère - Jean-Pierre BOUVIER, Maire de Villard de Lans - Pierre BUISSON, Maire de Méaudre - les Généraux : VERLOT, Président de la FNAC ; MARTRE Président de

l'UTM et RIBIOLLET, Président de l'Entraide montagne - les Colonels : GOURNAY, Cdt le 93^e RAM - CHARPE, ancien chef de corps du 6^e BCA - FUMAT DMD de l'Isère - MACHU, représentant le Colonel BARADEL cdt du Groupement de Gendarmerie de l'Isère - Messieurs : CENAC, Directeur régional de L'ONAC - JACOTOT Vice-Président de la FNAC - SOUFFREY, Président de L'Amicale du 13^e BCA, ainsi que de nombreux

représentants d'Associations amies et une foule nombreuse venue assister à ces cérémonies de fête.

Nous félicitons cette magnifique Chorale, "La clé des Chants" de Méaudre, dans ses plus beaux atours.

C'est à Méaudre, à l'IGESA, que le repas de cohésion terminait ces cérémonies en se disant au revoir à l'année prochaine.



Les Autorités au cimetière.



Le piquet d'honneur au cimetière.

VASSIEUX-EN-VERCORS 62^e anniversaire des Combats

Ce 21 juillet comme chaque année, en collaboration avec la commune, nous avons célébré cet anniversaire avec beaucoup de solennité et de respect pour ces combattants qui ont donné leur vie afin que leur pays se libère d'un joug étranger qu'ils refusaient d'admettre.

Tout d'abord la cérémonie au monument des morts civils au village, après l'office religieux, à laquelle assiste la presque totalité des habitants. Une délégation de l'Escadron Vercors, basé à Creil et une autre de 12 militaires de la 27^e BIM, formaient les piquets d'honneur aux côtés d'une vingtaine de drapeaux d'Associations amies de Résistance.

Monsieur Michel REPELLIN, Maire de Vassieux, dans son allocution, s'adressant à Monsieur le

Préfet et aux autorités présentes, explique le bien fondé de la situation de cette région pour y accueillir ceux qui ne voulaient pas s'agenouiller devant l'occupant.

Vous voici, Monsieur le Préfet, en cette modeste commune de Vassieux-en-Vercors, sur ce glorieux plateau où, il y a 62 ans, le cœur de la France battit très fort. C'est ici, à pareille époque, que les meilleurs de ses fils donnèrent leur vie pour la patrie, baignant de leur sang généreux cette terre âpre et dure, en faisant à jamais une terre sacrée sur laquelle chaque randonnée est un pèlerinage du souvenir, une reconnaissance envers ceux qui hâtèrent la fin du cauchemar que le fol orgueil nazi faisait planer sur notre pays.

Le Vercors... c'était bien-sûr le massif idéal pour accueillir, dès la fin de 1942, réfractaires au travail

obligatoire, soldats de l'armée dissoute, patriotes déterminés à lutter contre l'envahisseur. Les falaises escarpées, les routes accidentées, les forêts profondes semblaient en faire une forteresse tranquille que l'ennemi sans doute, ne pourrait jamais asservir. En décembre 1942, le premier maquis du Vercors (et peut être de la France !) fut organisé tout près d'ici, à la ferme d'Ambel où un monument de pierre rappelle aujourd'hui la présence passée.

Vint alors juillet 1944 ... le 14 juillet et la folle espérance de ce provoquant parachutage tricolore réalisé en plein jour, déclenchant le soir même les premières représailles de l'aviation allemande, semant déjà ruines et deuils dans le village atterré.

Puis ce fut le 21 juillet, journée effrayante où les troupes aéro-

portées allemandes accumulèrent en quelques heures toutes les horreurs d'une guerre inhumaine, commettant des atrocités sans nom, qui ont déshonoré pour toujours ceux qui avaient organisé pareil engagement. Vaillamment, chacun fit face à ce déluge de mitraille, souvent plus avec son cœur et son idéal qu'avec les armes trop parcimonieusement attribuées.

Beaucoup tombèrent en innocentes victimes ou en héros accablés par la puissance d'un ennemi intraitable, mais tous avaient opposé une résistance glorieuse et, quand d'autres ne pensaient qu'à vivre, ils ont accepté de mourir. C'était peut-être une aventure insensée, mais si notre histoire était toujours raisonnable, nous ne serions pas la France, conclut Paul DREYFUS dans son livre, *Vercors, Citadelle de liberté*.

Mais les pertes étaient lourdes et cruelles : 73 habitants de la commune, plus de 100 maquisards avaient trouvé la mort. 240 maisons avaient été détruites, la totalité du cheptel avait disparu. Le village et ses hameaux n'étaient que ruines et désolation.

Aujourd'hui, soldats, combattants et civils abattus côte à côte, dorment ensemble en cette humble nécropole nationale. L'union, que maquisards et habitants avaient scellée dans les heures sombres, se perpétue au-delà de la vie. Ils partagent leur dernier repos comme ils partageaient leur existence, dans l'espoir de lendemains meilleurs. Ensemble, ils nous donneront toujours une excellente leçon de sacrifice, d'union et de fraternité.

Vassieux-en-Vercors, aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble et l'Île de Sein, a été fait "Compagnon de la Libération" par le Général DE GAULLE, le 4 août 1945, avec la citation suivante à l'Ordre de la Libération :

« Village du Vercors qui, grâce au patriotisme de ses habitants, s'est totalement sacrifié pour la résistance française en 1944. Principal centre de parachutages pour

l'aviation alliée sur le plateau, a toujours aidé de tous ses moyens les militaires du maquis dans les opérations de ramassage des armes ».

Au nom de toute cette population que j'ai l'honneur de représenter, nous remercions Monsieur le Préfet, Madame le Sous-Préfet, de leur présence parmi nous. Nous savons tout ce que Vassieux représente dans l'histoire de la Résistance et sommes très sensibles à ce que l'État soit ici officiellement représenté.

Nos remerciements vont aussi à Messieurs les parlementaires, aux élus régionaux et départementaux dont nous connaissons tout l'attachement à notre commune, à vous aussi Mesdames et Messieurs qui avez partagé votre journée avec nous.

Par cette cérémonie, mais aussi au quotidien, il nous revient, en particulier à l'égard des jeunes générations, de tout mettre en œuvre pour que chacun de nos compatriotes aient pleinement conscience que le message de ceux qui étaient jeunes en 1944 demeure pleinement actuel, car c'est le message de l'homme et des valeurs fondamentales de la France.

Vive Vassieux !

Vive les Compagnons de la Libération !

Vive la République !

Vive la France !

Après la cérémonie de la commune, c'est à la nécropole que les autorités étaient attendues pour rendre hommage à nos morts et c'est le Président Daniel HUILLIER qui les accueillait en ces termes :

"Vassieux, martyr de sa foi en la résurrection de la Patrie".

C'est la citation de la Commune de Vassieux-en-Vercors, à l'Ordre de la Libération, le 4 août 1945. Vassieux, Compagnon de la Libération, compagnon de toutes les souffrances, que le Vercors entier a subies : La Chapelle, le Rousset, les Barraques, Saint-Nizier, la Grotte de la Luire, (pour ne citer

que ces hauts lieux parmi tant d'autres).

La première commémoration des combats de Vassieux a eu lieu le 21 juillet 1945 et nous n'avons jamais manqué ce rendez-vous annuel du souvenir, du respect et de la reconnaissance.

C'est aussi le rendez-vous de l'amitié, d'une amitié scellée par les épreuves et le sang de nos camarades tués au combat ou lâchement assassinés par un ennemi impitoyable.

Depuis de si nombreuses années, nos rangs se sont naturellement éclaircis et nous évoquons tous, aujourd'hui, les visages de "Pionniers" longtemps fidèles, comme nous, aux valeurs que nous avons défendues ensemble.

"Ils nous accompagneront jusqu'au bout de la route".

Les Pionniers du Vercors, toujours mobilisés au service du souvenir, ont réussi à conserver ce lien qui fait la force de notre Association, et tant que notre âge nous permettra de le faire, nous garderons ce cap.

Maintenant, si vous me le permettez, je voudrais vous lire une lettre, d'un ancien, Francis CAMMAERTS, Commandant des FORCES SPÉCIALES ANGLAISES, parachuté au début de 1943 à Vassieux.

Il me demande dans cette lettre, reçue fin mai, de la lire aujourd'hui ; cet homme, hors du commun, nous a quittés le 3 juillet à l'âge de 90 ans, chez lui au POUGET, car depuis la fin de la guerre il avait décidé de vivre en France.

Voici sa lettre :

Chers amis, camarades, enfants et petits enfants et autres sympathisants,

Je vous salue. Ce jour 21 juillet, il y a 62 ans, je parlais de Vassieux avec le Colonel Henri ZELLER (Joseph) Mme Kristina SKEBEEF (Pauline) Auguste FLOIRAS (Albert) Antoine SERENI (Antoine), pour aller établir le quartier général FFI pour les régions 1 et 2 (Lyon, Marseille) à SEYNE les ALPES.

Cette année je viens de passer mes 90 ans. Dans cette période, je retiens avec un profond sentiment ma participation à nos combats.

Le Président qui vous lit ce message, vous dira l'amitié qui m'attachait à son Père et à Eugène CHAVANT. Je ne suis pas un ex-officier britannique, je suis ancien Résistant, qui a passé 20 mois avec vous à trouver les moyens de remettre sur pied notre beau pays et permettre la croissance en paix et en sécurité de nos enfants.

A cause de nos actions, la route Napoléon n'a pas été à la disposition des Allemands pour leur retraite, le pont de Livron saboté par Henri FAURE et son équipe a bloqué la vallée du Rhône.

Une interception de l'aide, attendue par les Allemands dans le nord, a assuré les succès des deux attaques alliées.

Pour cela, nous pouvons dire que le prix payé lourdement, dans le Vercors et à Oradour, avait une valeur sans prix.

Je n'oublie pas mes amis disparus.

Merci de m'avoir écouté.

Le nouveau Préfet de la Drôme, Monsieur Jean-Claude BASTION, Président d'honneur de notre association, exprima le désir de lire une allocution à l'occasion de cette cérémonie.

Il y a 62 ans, le 21 juillet 1944, se nouait la tragédie qui allait ensanglanter l'ensemble du massif du Vercors et tout particulièrement ce lieu où nous sommes, et sonner le glas de son maquis, foyer majeur de la Résistance régionale et nationale à l'occupation nazie.

A ce moment en effet, une offensive générale des troupes allemandes, mobilisant deux divisions appuyées par l'aviation et les moyens aéroportés, investissait le Vercors et submergeait de son écrasante supériorité numérique et de toute sa puissance de feu les quelques 4000 hommes en armes que comptait alors ce maquis.

Après trois jours de combats particulièrement héroïques et meurtriers, cernés de toutes parts, les résistants étaient, soit tués, soit contraints de se replier et de se disperser. Malgré de nombreux actes de bravoure exemplaires, l'insurrection du Vercors, devenue

intolérable pour le commandement militaire ennemi, précisément parce qu'elle n'avait cessé de croître et de se renforcer au fil des mois et des années de guerre, connaissait ainsi une fin aussi tragique que brutale.

On sait de quel prix les combattants et les habitants de ces montagnes payèrent leur refus de la défaite et de l'asservissement, et l'ampleur des atrocités et des exactions qu'ils eurent à subir en représailles : à Vassieux même, 73 villageois suppliciés et exécutés et 120 maquisards tombés les armes à la main et la totalité des 160 maisons du bourg bombardées ou incendiées au lance-flamme.

A l'échelle du Vercors tout entier, ce sont 201 civils et 899 maquisards qui furent torturés et mis à mort, dans des conditions qui ne peuvent que soulever le cœur, en raison de l'ignominie dont elles témoignent, à l'instar de ces blessés réfugiés dans la Grotte de la Luire qui furent odieusement achevés.

Bien qu'elle ait retrouvé une apparence paisible et bucolique, cette terre, qui fut témoin des pires horreurs dont l'homme est capable, garde profondément imprimés en elle les stigmates de la barbarie nazie ; ce Mémorial, cette Nécropole et ce Musée sont là pour nous le rappeler.

Parce qu'il a payé, en ces circonstances, le plus lourd des tributs à la Liberté et à l'Amour de la Patrie et que son sol est gorgé de sang et de larmes, le village de Vassieux est à jamais marqué par un destin à la fois tragique et exceptionnel.

Mais, devenues par là-même les plus belles incarnations de l'esprit de Résistance, le village de Vassieux et le Massif du Vercors tout entier ont désormais pris rang parmi les plus hauts-lieux de notre histoire nationale, où furent écrites certaines de ses pages les plus glorieuses et les plus héroïques de notre époque. Dans ce haut-lieu chargé d'émotion mais aussi de force, l'esprit de la Nation peut aujourd'hui se retremper et se ressourcer, et chacun peut y retrouver et y ressentir pleinement les idéaux qui ont fondé l'identité de la France

et forgé sa grandeur au long des siècles.

*En ces circonstances effroyables, le village-martyr de Vassieux, comme les autres villages et hameaux qui ont connu un sort analogue au sien, au cœur de ce massif du Vercors, ont donné la plus haute expression possible du courage et de la détermination de tout un peuple, animé par une même espérance et une même conviction ; ils ont symbolisés, au plus haut degré, sa conscience préservée et son honneur sauvegardé et se sont ainsi révélés comme **"les plus authentiques dépositaires de l'âme de la Nation"**.*

Je rends hommage à l'ensemble de ces hommes et ces femmes, fils et filles de ce pays, qui ont écrit cette épopée et représenté alors, comme le disait le Général DE GAULLE, "la France debout", en portant au plus haut, en ces jours de terreur et d'obscurité, ses valeurs et ses couleurs éternelles...

Au nom de la Nation et au nom de nos concitoyens drômois, je salue en ce jour leur mémoire et leur exprime, à leurs descendants, à leur famille et à leurs frères d'armes toujours parmi nous aujourd'hui, ma profonde déférence et ma plus vive reconnaissance.

Nous avons aujourd'hui une double responsabilité envers ces héros et ces martyrs tombés au champ d'honneur.

Puisse leur exemple nous inspirer et nous inciter à nous montrer aujourd'hui à la hauteur des vertus civiques et morales, du courage et de l'abnégation qu'ils ont si glorieusement manifestés pour garantir la liberté et la paix des générations futures. Que cet exemple continue de demeurer à jamais présent en nos cœurs et nos âmes pour nous éclairer dans notre vie d'homme et de citoyen.

C'est ainsi que le lourd sacrifice consenti par ces héros et martyrs du Vercors gardera tout son sens et pourra demain encore porter du fruit. C'est ainsi que nous nous acquitterons de la dette morale que nous avons contractée envers eux et c'est enfin le plus bel hommage que nous pourrons leur rendre.

CEUX QUI NOUS ONT QUITTÉS

Le Président, le Bureau, le Conseil d'Administration, l'ensemble de tous les Pionniers, adressent à toutes ces familles en deuil, leurs plus sincères condoléances.

Nous nous devons de garder le souvenir de ceux qui nous ont quittés, ils étaient nos camarades de combat, ils méritent d'être honorés par notre mémoire. Ne les oublions pas.

* * * *

Section de Romans

● **ROSSETTI Elie**, né le 2 février 1926, est décédé à l'âge de 80 ans.

Entré en Résistance en 1943 chez les Sapeurs-Pompiers à Romans, il rejoint le Vercors le 23 juin 1944.

Après avoir signé un engagement pour la durée de la guerre, il rejoint le Régiment du 11^e Cuirassiers sous le commandement du Capitaine THIVOLLET.

Affecté au 2^e escadron, commandé par le Capitaine JURY, il participera aux combats auxquels cet escadron sera engagé. Blessé légèrement, il fera néanmoins, après la libération de Romans, les campagnes Vosges et Alsace et sera démobilisé le 12 novembre 1945.

Titulaire de la Croix de combattant, Croix de combattant volontaire avec barette, Médaille commémorative de la Libération avec barette. Pendant 26 ans (1973-1999) il sera le Président des anciens du 11^e Cuirassiers.

* * * *

● **GAILLARD Camille**, né le 22 Octobre 1914, âgé de 92 ans.

En mars 1943, il s'engage dans les groupes francs et le 9 juin 1944, affecté à la Cie Goderville, il sera cité pour sa conduite héroïque aux combats de St Nizier par le Commandant HERVIEUX.

A participé également aux combats de Corrençon et à la libération de Romans. Il était titulaire de la croix de combattant.

* * * *

Section de Saint-Jean-la-Chapelle

● **BOREL Marcel**, né le 1er Août 1920.

Entré en Résistance en septembre 1943, c'est avec le groupe franc du Lieutenant Louis BOUCHIER, auquel il fut affecté, qu'il transportait des armes, après un parachutage, aux différents maquis existant déjà.

En juin 1944, il rejoignit la 4^e Compagnie de Chasseurs Alpins du capitaine GODERVILLE, avec laquelle il participa à tous les combats.

Titulaire de la Croix de combattant, de la Croix de C.V.R., et de la médaille du Travail.

Il avait demandé à être inhumé dans la plus stricte intimité, ses cendres reposent au cimetière de Saint-Martin-en-Vercors.



● **BONTHOUX Alphonse**, âgé de 86 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 7 octobre. Entré en résistance en septembre 1943, au groupe franc du Colonel Louis BOUCHIER, (Lieutenant à l'époque), il fut affecté à la 4^e Cie de Chasseurs Alpins commandée par le Capitaine Goderville avec lequel il participa à tous les combats.

* * * *

● **MARECHAL Pierre**, né le 15 Février 1914, est décédé à l'âge de 92 ans.

Entré en Résistance en février 1942, militaire de carrière, c'est dans la région de Marseille qu'il fit ses pas de résistant et, désirant remonter vers sa source, c'est dans le Vercors qu'il fut affecté au P.C. de THIVOLLET et au camp du Capitaine BOURGEOIS. 1^{er} escadron du 11^e Cuirassiers.

Il participa également à la campagne Vosges - Alsace.

* * * *



● **ROMANET Paul**, né le 26 janvier 1914.

Entré en Résistance le 1^{er} juillet 1943 affecté au PC civil.

Il est titulaire de la Croix de Combattant, de la Médaille Commémorative 39/45 et de la Croix de Combattant volontaire de la Résistance.

* * * *

Nous apprenons avec beaucoup de tristesse le décès de Martine BREYNAT, à la suite d'une longue maladie, fille de Monsieur et Madame Michel BREYNAT de Chabeuil, Pionnier du Vercors, à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

* * * *

Section de Valence

Nous vous faisons-part du décès de Madame Denise CHAUVIN épouse d'Yves, secrétaire de la section de Valence.

* * * *

Section de Lyon

● **MERRIAUX Louis**, né le 26 décembre 1920, nous quitte à l'âge de 86 ans et a été inhumé le 5 décembre. Le drapeau du Vercors était présent, porté par Serge DUMAS, Président de la section.

Entré en Résistance en mars 1943 affecté à la Cie Philippe (camp 3) il participera à tous les combats.

Il rejoindra son unité, le 12^{ème} BCA, le 6 Septembre 1944, pour se mettre à disposition du commandant Durieux, et il combattra avec cette unité jusqu'à la fin de la guerre.

Est titulaire de la croix des Anciens Combattants.

Section de Grenoble



● CHOAIN Alfred, né le 15 juillet 1920, nous quitte à l'âge de 86 ans.

Pour ne pas partir au STO, il contracte un engagement volontaire pour la durée de la guerre au FFC, comme agent P1, (réseau NAP). Il collabore activement au groupe Combat sous les ordres de BOIS-SAPIN et également avec le groupe VALLIER.

Appartenant au réseau "Résistance Police", il monte au Vercors et c'est sous les ordres de CHAVANT qu'il est affecté à l'Etat-Major au 2^e bureau.

Titulaire de la Médaille Militaire, Médaille de la Résistance, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Médaille des services militaires volontaires, Croix de combattant volontaire de la Résistance, Croix de guerre 39/45, et Croix de la Légion d'Honneur.

Section de Villard-de-Lans



● MAGNAT Pierre, né le 31 octobre 1926, est parti trop tôt à l'âge de 79 ans.

C'est le 24 mai 2006 qu'une foule nombreuse s'est rendue à la messe de ses funérailles à Villard-de-Lans, afin de lui dire un dernier adieu. Une vingtaine de drapeaux d'associations amies de Résistance étaient présents pour l'accompagner.

Entré en Résistance en juin 1943, c'est à Herbonnouze et à St-Julien-en-Vercors qu'il réceptionnait des parachutages.

A la mobilisation du Vercors, il fut affecté au 5^e escadron du 11^e Cuir avec lequel il participa à toutes les actions dans lesquelles cette unité s'est trouvée engagée.

A ses camarades du Vercors il restera fidèle, présent à toutes les cérémonies, portant le drapeau de la section de Villard pendant ces dix dernières années.

Il n'y a pas assez de mots pour dire à quel point il était aimé, de part son charisme, sa bonté et son calme légendaire.

Nous rappelons à leurs souvenirs, son frère Gérard fusillé au cours Berriat, à Grenoble le 14 août 1944, et son cousin Henri fusillé aux Jarrands le 31 juillet 1944.

● PELLAT Félix s'est éteint à l'âge de 81 ans.

Est entré au Vercors en novembre 1943, a pris part à de nombreuses missions et, affecté à la Cie Philippe, du 9 juin au 3 octobre 1944, a participé à toutes les opérations dans lesquelles son unité s'est trouvée engagée.

Rappelons à son souvenir son père, Pionnier du Vercors également disparu le 31 mars 1970, qui a combattu avec la Cie Philippe.

Section d'Autrans

● LAROCHE Philippe, né le 16 juillet 1923, est décédé à l'âge de 83 ans.

Entré en Résistance en septembre 1943, au 6^e BCA, Cie DUFFAU avec laquelle il a participé à tous les combats.

Cité à l'ordre du régiment, il était titulaire de la Croix de guerre.

Section de Paris



● BLEICHER Frédéric, né le 9 mars 1915 nous a quittés à l'âge de 91 ans.

Entré en Résistance en 1940, il passe en zone libre et s'installe en tant que dentiste à Bourgade-Péage en 1942.

Il contribue à la formation clandestine de la compagnie civile de Romans (Capitaine ABEL) est responsable de la fourniture des faux papiers et participe à des parachutages et à des sabotages. Il participe également aux combats de la libération de Romans puis à ceux de Maurienne.

Il est cité à l'ordre de la division et médaillé de la Résistance.

C'est le 11 septembre 2005 que lui ont été remises, par le Général Alain LE RAY, Président d'honneur de notre Association, les insignes de la Légion d'Honneur.

Section Ben

● SALVY Georges, à l'âge de 83 ans.

Entré en Résistance en août 1943, affecté à la 6^e Cie BEN. C'est sous les ordres du Capitaine BENTRUP qu'il participa aux combats du Vercors.

Section de Monestier-de-Clermont

● MERTENAT Raymond, né le 23 octobre dans le Jura Suisse, s'est éteint à l'âge de 83 ans.

En Résistance depuis 1943, a fait partie de l'équipe civile du Trièves, et il s'engage pour la durée de la guerre au 6^e BCA. Avec sa Cie, il prend part à la campagne de Maurienne où il effectue de nombreuses opérations. En avril 1945, il franchit la frontière franco-italienne et séjourne dans le Briançonnais puis défile à Paris et participe enfin à l'occupation de l'Autriche. Démobilisé en novembre 1945.

LISTE DE NOS BIENFAITEURS

ALATINI Ariel - BABIZ Hélène - BECKMANN Roland
BUISSON Maurice - BIGARD Nicole - CHEVALIER Félix
CHAVANT Clément - CARPENTIER Georges
CARPENTIER Jean - CHABAL Marc - DELAUNAY Pierre
DENNER Alfred - DEMARCHI Robert - ESTASSY
Charles - PHILIPPE Fernand - HUET Philippe - JANSEN
Denise - LIBER Marian - LEBEAU-WISSOCK Louis

MORINEAU Yves - MAISTRE du CHAMBON Henri -
Section de MONESTIER - SAUTEL Paul - SUBLET
Valentine - SANTONI Roger - SCHEFFER Marcel.

Nous remercions tous ces Pionniers qui ont à cœur de nous aider et nous savons qu'ils nous soutiennent de vouloir continuer notre devoir de mémoire.



DATES A RETENIR !

Pionniers Adhérents, n'oubliez pas votre calendrier

Dimanche 28 Janvier : Cérémonie CHAVANT devant son monument, nouvellement installé, sur la place Valentin Haye, à côté de la bibliothèque, face au cinéma.

Samedi 10 Mars : Réunion annuelle de la section de Grenoble. Le lieu et l'heure vous seront indiqués dans le prochain bulletin.

Samedi 28 Avril : Réunion annuelle du bureau national, avec les sections et leurs délégués. Le lieu et l'heure vous seront également indiqués dans le prochain bulletin.

Le bulletin a besoin de vous !

Versez vos dons de soutien à l'Association.

Il vous sera remis un certificat que vous pourrez joindre

à votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Les sommes versées sont déductibles (à partir de 15,25 euros).

Alors, n'hésitez pas.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006

MEMBRES ÉLUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans
BORDIGNON Christian	9, allée Saint-Mury - 38240 Meylan
BOREL Paul	Les Bingalis A, 58, rue Vimaine - 38200 Vienne
CHABERT Gérard (S.J.)	26, rue Claude Genin, 38100 Grenoble
CHAPUS Jean	55, avenue Duchesne, 26100 Romans
CHAVANT Clément (S.J.)	14, rue Bizet, 91160 Longjumeau
DUMAS Serge (S.J.)	8, avenue de Verdun, 69540 Irigny
HUILLIER Daniel	7, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble
ISNARD Jean	3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble
MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
Délégué : RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : LAMBERT Gustave, 24 rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.

Vice-Président :

CAVAZ Bernadette, 1 bd. des Diables Bleus, 38000 Grenoble.

Délégués : CHAUMAZ Joseph, 3 rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
CROIBIER-MUSCAT Micheline, 38490 Les Abrets.

LYON :

Président : DUMAS Serge, 8 avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-et-Pipet, ☎ 04 76 34 61 38
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : MICHALLET Roger, les Argonautes
Place des Cosmonautes - 34280 La Grande Motte.

PARIS :

Président-secrétaire :
ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 01 46 47 94 99.
Délégué : MORINEAUX Yves, 1, square Watteau, 78330 Fontenay-le-Fleury.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 04 76 36 02 98
Délégué : VEILLEUX Henri, Les Priollées 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Présidents : CHAPUS Jean, 55 avenue Duchesne 26100 Romans - ☎ 04 75 02 42 89
BRUNET Jean, 72 rue Zlin 26100 Romans - ☎ 04 75 05 37 29

Délégués : CLUZE René, 38680 Saint-Just-de-Claix.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

LA-CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : BÉGUIN André, 17 impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 04 75 72 56 45

Délégués : RITON Maurice, Le Royans B, 26100 Romans.
BREYNAT Michel, immeuble "Le Vercors", 26120 Chabeuil.
BOREL Paul, "Bengalis A" - 58, rue Vimaine, 38200 Vienne.

VALENCE :

Président : Louis DIDIER-PERRIN, 2 rue Flaubert - 26000 Valence.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, 26300 Alixan.

VILLARD-DE-LANS :

Président : *en attente*
Délégués : ARIBERT-NARCE Eloi, rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3 impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets - ☎ 04 76 32 10 06
Délégués : BOISSIER Edmond, 26400 Grâne.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

SECTION JEUNE :

Président : BORDIGNON Christian - 9, allée résidence St-Mury 38240 Meylan.
Délégués : CROIBIER-MUSCAT Didier - 38520 Bourg d'Oisans.
HUILLIER Pierre - 38700 La Tronche.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 2006

Président national : HUILLIER Daniel

Vice-Présidents nationaux : CHAVANT Clément (Paris - S.J.)
MARMOUD Paul (Drôme)
ISNARD Jean (Isère)

Secrétariat général : CAVAZ Bernadette

Trésorier national : LAMBERT Gustave
Adjoint : CHABERT Gérard

Comptabilité : CAVAZ Bernadette

Commissaire aux comptes : Cabinet MONTOYA R.
Expert-comptable à Grenoble

